

Les Selkoupes : hier et aujourd'hui

Aleksandr Kulish

Traducteur : Eva Toulouze



Éditeur
INALCO

Édition électronique

URL : <http://efo.revues.org/5368>
ISSN : 2275-1947

Édition imprimée

ISBN : 978-2-343-08571-5
ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Aleksandr Kulish, « Les Selkoupes : hier et aujourd'hui », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 13 juillet 2016, consulté le 25 octobre 2016. URL : <http://efo.revues.org/5368>

Ce document a été généré automatiquement le 25 octobre 2016.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les Selkoupes : hier et aujourd'hui

Aleksandr Kulish

Traduction : Eva Toulouze

- 1 L'ethnonyme « selkoupe » provient de *söl' kup, söl' kum* – « personne de la taïga » ; le groupe le plus septentrional des Selkoupes réside dans le district autonome iamalo-nénetse et dans le raïon de Turuhansk du kraï de Krasnojarsk. Les Selkoupes font partie du groupe des Samoyèdes du Sud, parlant une langue ouralienne. Ils ne sont pas plus de 4500 personnes, dont 2400 forment le groupe septentrional, qui à la différence des Selkoupes du Sud, ont gardé leur langue et leur mode de vie traditionnels. Aujourd'hui, dans le district autonome iamalo-nénetse, ils sont 1988, dont 1249 maîtrisent le selkoupe et 679 pratiquent le mode de vie traditionnel et vivent dans les territoires claniques des raïons de Pur et de Krasnosel'kupsk.
- 2 Les principales activités de subsistance des Selkoupes qui vivent suivant un mode de vie traditionnel sont l'élevage de renne à petite échelle, la pêche, la chasse et la cueillette. L'élevage du renne (Photo 1) est pratiqué par les Selkoupes depuis leur arrivée dans le nord de la Sibérie occidentale au VII^e siècle, et ils l'ont emprunté à leurs voisins Nénetses et évents. Avant d'arriver dans le nord, les Selkoupes pratiquaient l'élevage des chevaux et du petit bétail à cornes.

Photo 1



Éleveur de renne selkoupe avec ses rennes.
Photo Aleksandr Kuliš.

Photo 2



Course de rennes le jour des éleveurs de rennes.

Photo Aleksandr Kuliš.

- 3 La pêche est l'une des activités les plus anciennes des Selkoupes : elle se divise en pêche à barrage et pêche à l'aide de filets et autres nasses. La pêche à barrage était pratiquée sur les lacs, les ruisseaux, les bras morts et les canaux. Les filets étaient utilisés surtout dans les lacs et les bancs de sable ouverts des rivières.
- 4 La cueillette occupait l'été et l'automne : toute la famille ramassait des plantes sauvages, des baies, des pignons. En juillet, on ramassait groseilles et cassis, mûres des marais, en août airelles, myrtilles et airelles bleues, et en septembre merises, sorbes et cynorhodons.
- 5 La période de la chasse s'étendait de mai à l'hiver : les Selkoupes chassaient les oiseaux de la forêt et les bêtes à fourrure. L'ouverture de la saison de chasse en septembre était marquée par la chasse massive à l'écureuil, et la saison se terminait en mai avec la chasse aux oiseaux migrateurs. L'ouverture et la clôture de la saison de chasse donnaient lieu à des festivités et marquaient le début de la nouvelle année – *poryj Apsy*.
- 6 Aujourd'hui, la culture et les traditions des Selkoupes subissent les effets de l'assimilation et de la culture technologique : les jeunes ne connaissent plus la langue et ne sont plus attachés aux traditions. Encore à la fin du siècle dernier, l'étude de la langue était comprise dans le programme scolaire obligatoire, ce qui en a permis la préservation ; mais dans les cinq ou dix dernières années le selkoupe a cessé d'être matière obligatoire dans les écoles générales des agglomérations où habitent des Selkoupes. Avec le temps, les Selkoupes les plus âgés, qui connaissent bien la culture, la langue et l'oralité selkoupes, disparaissent, et avec eux diminuent les possibilités de préserver l'héritage perdu des Selkoupes. Pourtant on trouve un petit groupe de jeunes enthousiastes, qui

s'adonnent à l'étude et à la préservation de la langue et de la culture selkoupes. L'un d'entre eux est Aleksandr Kuliš.

- 7 Aleksandr Sergeevič Kuliš est né le 29 mars 1987 dans le village de Tolka, raïon de Krasnoselkupsk (district autonome iamal-nénets); ethniquement, il relève des Selkoupes septentrionaux. Sa grand-mère, Anna Aleksandrovna Irikova, née Bajakina, (Photo 3) petite fille d'un chamane (Photo 4), lui a transmis son amour pour sa terre natale et pour son peuple.

Photo 3



La grand-mère d'Aleksandr Kuliš, Anna Aleksandrovna Irikova (née Bajakina).
Archives familiales.

Photo 4



L'arrière-arrière-grand-père d'Aleksandr Kuliš, qui était chamane. C'était le grand-père de sa grand-mère.

Archives familiales.

- 8 Elle est née en 1943 au village de Ratta, dans le raïon de Krasnosel'kupsk, et elle était fille unique. Elle a passé son enfance dans les campements du clan Irikov le long de l'Alanok. Conformément à la tradition, elle s'est mariée à l'âge de seize ans avec Vladimir Irikov et elle a donné naissance à six enfants. En 1970, elle perdit son mari, et toute la charge de la maisonnée est retombée sur ses épaules. Elle a été bien aidée par ses filles aînées Galina et Zoja, qui ont veillé à l'éducation de leurs petits frères et qui faisaient les tâches ménagères alors que leur mère travaillait comme trayeuse au kolkhoze. Au bout de bien des années sa fille Zoja (Photo 5) se maria et elle lui donna deux petits-fils, Sergej et Aleksandr. Comme Anna Aleksandrovna avait élevé seule ses fils, Zoja, enseignante à l'école rurale, lui confia l'éducation de ses enfants.

Photo 5



Zoja Vladimirovna, la mère d'Aleksandr Kuliš, le jour des éleveurs de rennes.
Photo Aleksandr Kuliš.

- 9 Vivant au village, Anna Aleksandrovna a préservé les traditions de ses aïeux : elle pratiquait l'artisanat traditionnel, travaillait les peaux de rennes et en confectionnait des habits et des souliers traditionnels, ce qui lui permit, une fois retraitée, de continuer à gagner sa vie. Entre-temps, ses petits-enfants grandissaient et étaient élevés dans les traditions selkoupes. Souvent, elle allait chasser ou ramasser les baies dans la forêt avec Aleksandr, le cadet de ses petits-fils, et elle lui racontait des histoires sur le monde environnant, sur la nature et sur la mythologie selkoupe. Le soir, tout en coursant, elle chantait à ses petits-enfants d'anciennes chansons selkoupes et leur racontait contes, légendes et mythes. Elle maîtrisait le selkoupe, le russe, l'evenk et le kète. Elle est décédée en 2010, mais elle avait pu transmettre ses connaissances de la culture traditionnelle selkoupe qui se sont gravées dans la mémoire d'Aleksandr, qui s'efforce de les populariser.
- 10 Depuis sa plus tendre enfance, Aleksandr a fait preuve de qualités artistiques, qui lui ont donné la première impulsion pour le développement de sa personnalité d'artiste.
- 11 Depuis l'âge de 13 ans, Aleksandr travaille sérieusement sur la culture de son peuple, sur ses traditions et son folklore. De nos jours, il vit à Salehard et travaille au « Centre régional des cultures nationales » sur le folklore selkoupe. Son objectif principal est de populariser et de préserver la culture selkoupes. Depuis près de vingt ans, il collecte des chants et des traditions orales selkoupes en voyageant en expédition dans les zones où ceux-ci habitent et vivent de manière traditionnelle (Photo 6).

Photo 6



Aleksandr Kuliš travaillant avec une informatrice.
Photo Aleksandr Kuliš.

- 12 Aleksandr travaille sur les matériaux recueillis, il les traduit de selkoupe en russe et les dépose dans les fonds du « Centre régional des cultures nationales ». Ces matériaux sont publiés, suivant les possibilités qui se présentent, dans des revues et des ouvrages consacrés aux cultures des peuples finno-ougriens et samoyèdes. Aleksandr est l'auteur de plusieurs articles et d'un ouvrage de folklore selkoupe.
- 13 Il participe activement à l'œuvre de popularisation de la culture selkoupe, il parle le selkoupe et chante des chants traditionnels en selkoupe. Il intervient dans les médias, intervient à la radio régionale et à la télévision pour parler de la culture selkoupe. De même, il participe à des festivals, des congrès, des forums. Il sert de consultant aux établissements scientifiques en tant qu'expert de la culture selkoupe.
- 14 À l'heure actuelle, il prépare un nouveau livre sur la culture traditionnelle et sur l'artisanat des Selkoupes. La publication de cet ouvrage a pour objectif non seulement de permettre la préservation des techniques maîtrisées par les Selkoupes, mais de les transmettre à la jeune génération, et vient compléter la bien maigre bibliothèque de matériaux contemporains sur les Selkoupes.
- 15 Comme le dit le dicton : « Qui n'a pas de passé n'a pas d'avenir » : notre mission est de préserver l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres pour que notre peuple continue à exister et que la chaîne de la vie ne s'interrompe pas.

INDEX

Index chronologique : XXI^e siècle

Population Evenks, Nénetses, Samoyèdes, Samoyèdes du Sud, Selkoups, Selkoups du Nord, Selkoups du Sud

Index géographique : Krasnoïarsk, Krasnosel'kupsk, Iamalo-Nénétsie (Yamalie) (district autonome), Pur, Salehard, Tolka, Turuhansk

Mots-clés : culture traditionnelle

Keywords : Traditional Culture

personnecitees Irikova Anna (1943-2010), Kuliš Aleksandr (1987-)

motscleset traditsiooniline kultuur

motsclesru ТРАДИЦИОННАЯ КУЛЬТУРА